rend celle-ci particulièrement frappante par le développement qu'il lui a donné. Nous citerons encore avec plaisir ce morceau sur les causes finales.

„ Les philosophes qui, sans croire à la
 „ religion chrétienne, n'ont cependant pas
 „ fermé les yeux à toutes les lumières natu-
 „ relles, ont admis dans tous les êtres une
 „ cause finale, c'est-à-dire, une destination.
 „ Tout ce que nous voyons autour de nous
 „ a la sienne : nous ne les connoissons pas
 „ toutes, car nous n'avons intérêt d'obser-
 „ ver, & peut-être le pouvoir de connoître
 „ que celles qui nous sont utiles; mais la
 „ raison nous apprend du moins que rien
 „ n'est ni fait en vain, ni placé au hasard
 „ dans le monde. „

„ L'homme seroit-il le seul être qui, jetté
 „ fortuitement sur la face de la terre, n'au-
 „ roit été destiné qu'à y végéter & y mourir ?
 „ La raison s'éleve encore contre une opi-
 „ nion également impie & absurde : la seule
 „ différence entre lui & les êtres incapables
 „ de réflexion, c'est qu'il cherche sa fin,
 „ est capable de la connoître, de réfléchir
 „ sur la route qu'elle lui prescrit, & de la
 „ suivre, ou de s'en écarter librement. Je
 „ l'ai déjà dit, toutes les autres créatures
 „ ont un devoir physique qu'elles suivent
 „ par l'impulsion du mouvement que la na-
 „ ture leur a donné. La brute y joint peut-
 „ être une espèce de sens aveugle & d'ap-
 „ pétit indélibéré qui l'y pousse; l'homme
 „ seul, né pour réfléchir sur sa destination,
 „ a des devoirs moraux. „